Monsieur,

 

Je constate, que le temps c’est écoulé !

Rassures toi, il ne m’a pas épargné, et je ne manquerais pas de mourir un jour !?

En attendant, que cette évidence s’accomplisse ?

 J’avais pris la résolution, te t’adresser un courrier post mortem, avec la restitution de ce qui te revient de droit !

Je n’ai pas, l’opportunité matériel, pour le moment de prendre mes dispositions, pour la préparation de mon intention !



Ma résolution, après lecture de ces photos, me provoque une forme d’amertume.

Certes, je vois que la calvitie, la coupe, la couleur des cheveux, et quelques rides, peuvent ouvrir la porte à la l’interprétation de la matérialisation d’une forme de mimétisme.

Je pense, que si nous avions été exposés à l’audition de l’expression appliqué, de cette théorie, mise en exergue. Nous aurions passés un moment délectable, que, tu ne m’aurais pas permis d’apprécier jusqu’à son terme, puisque tu m’aurais fait péter de rire.

La génétique donne l’explication, elle démontre l’origine, du prétendu mimétisme !

Stop et fin ! Le reste c’est source d’ennuie ou d’amusement ! Il n’ouvre aucune possibilité à une controverse sérieuse.

Bref, mis à part le pseudo-mimétisme. Ce que je vois, je ressens, je perçois, dissout totalement ce qui me préoccupait le plus. Ce n’est pas Monsieur Ponte, mais bien le Jean-Paul que j’ai connu, que je redécouvre !? Cela, me contrarie cependant de te voir ainsi. Mais, cette contrariété, me soulage !

Je suis soulagé d’être contrarié ! Parce-que, je vais pouvoir de nouveau, consulter des albums photos vintages, qui nous concernent, pendant cette longue période, qui nous a réunit.

Sans, craindre les émotions qu’ils occasionnaient, à la trop grande sensibilité de mon être !

Le hérisson de 1982, n’est pas resté anodin, dans mon esprit. Pendant, plus d’une décennie, dés que je rencontrais, l’image de cette bête écrasé. J’étais envahi, par la vision de ta souffrance. Je ne peux pas prétendre, que l’effet de ce facteur en situation, soit totalement disparu, aujourd’hui.

Tu as su me le faire voir, cet animal, moi je ne l’ai jamais vu ! C’est lui, qui a pourtant tout déclenché !

Pour mémoire ;

J’ai rencontré, sur le lieu de travail commun, le M.I.N de Nice, lui travaillait aux fleurs, moi aux fruits et légumes. Ton premier Chef de troupe, il me semble. Ce dernier, avait un souci ! Trouver un remplaçant, le temps de son service militaire. J’ai refusé de reprendre cette unité, ne voyant pas comment cumuler mon travail, mon repos et amusements des week-ends, avec cette fonction. Fonction, que j’avais déjà exercé, auparavant, pour laquelle, j’avais mis fin, estimant que j’avais rendu, ce qui m’avait été permit de recevoir. Je parle du bon aspect de cette éducation.

Pour le reste c’est une autre histoire ?

Finalement, personne ne c’est manifester pour reprendre l’unité. Alors le gros con, que je fus c’est dévoué ; C’était pour quelques mois, je pouvais finir ma formation, organisé par le mouvement ,et devenir directeur de colonie de vacance, je n’étais plus confronté à un personnage, et je savais, que je pouvais surmonter, mes problème de santé.

Bonjour, l’aventure, les bains de boues au domaine des Courmettes, sa putain de route, et le reste.

Jongler avec le boulot, tirer son coup à la sauvette, les week-ends occupés, entre quelques savoureuses remarques, émanant de la dulcinée du moment. Car je suis conscient, qu’il est préférable à vingt ans, de jouir de la vie autrement que de donner de son temps, à une bande d’ados !

Saches, que je ne me suis plus jamais affiché avec mes conquêtes, depuis septembre 1978, que mes cicatrice à mon poignet gauche, me rappel le pourquoi ! Je ne me suis pas affiché, en Lozère !

 La seule personne qui s’en est aperçue, habitait Marvejols. Je suppose, que c’est lui qui a vendu la mèche, en ajoutant qu’elle était morte de faim, pour être amoureuse de moi. Dans tous les cas elle n’a pas voulu de lui. Malgré une certaine insistance et détermination à se manifester, en déclarant sa flamme ! Véritable désir ? Authentique jalousie ? Dévouement pour me nuire ?

 Laurence, et Betty, faisaient leurs études à la cité universitaire de Montpellier, ou je me rendais régulièrement, quand mon emploie du temps le permettait, j’ai donc pu constater qu’elles avaient l’embarras du choix. Betty, était autant isolée à Gibelin, elle n’a pas répondue à mes avances, c’est elle qui nous a réunis !?

Après son temps sous les drapeaux, le remplacé, c’est engagé. Adieu la relève ! Je pouvais arrêter, mon engagement était d’un an pas plus ! Ma situation professionnelle, avait changé, et comme j’étais libéré de mes obligations, sur Nice, que j’avais trouvé a proximité de quoi tirer ma crampe, d’ailleurs tu as eu l’occasion de rencontrer la mère de mon fils. Avec, l’insistance de celui que je voulais éviter, et qui est devenu mon employeur, pour aider et motiver l’attente de ma relève.

La relève ce fut toi Jean-Paul, avec ta saloperie d’hérisson. La clef, qui a ouverte la porte de notre amitié sans encombre jusque, ce qui suit !?

Tu aurais du penser à moi, pour les signes de pistes !?

Jusque là, nous fusionnions nos émotions, en partageant un même idéal, dans la plus grande des promiscuités, réduite à l’expression d’un amour platonique. Notre relation, affichée, est restée admise par les contemporains des faits, ceux nous avaient rapprochés. Avec le temps, notre amitié a provoqué de la suspicion, sur le type de relation que nous entretenions !? Puis elle a déclenchée de la jalousie, en plus. J’ai, toujours essayé de te protégé, des praticiens de la mouvance, toute ces années ! Ceux, qui auraient profités de ta faiblesse, en haute Loire, et qui’ n’aurait pas hésité à te réconforter à leur manière, sans ce soucier de la perte de ton innocence, et des conséquences sur t’on avenir sexuel, une fois l’étape de la puberté passé. La seule préoccupation de ces individus, c’est l’obtention de leur plaisir et jouissance. En 1972, j’avais selon le mois 11 ou 12 ans, perdu dans le divorce de mes parents, ayant subit de visu, les violences de la séparation, et pas encore intégré, dans ce beau village (parigot tête de veau, parisien tête de chien). Forme de racisme non ?

Je fus, l’objet, la chose, le jouet, d’un pédophile. Un simple échantillon, vu son carnet d’adresse !

Je peux donc, utiliser ce nom pour désigné quelqu’un, toi tu devrais corriger ta copie. Je sais de quoi je parle ! Il se fout de toi, ce qui compte, c’est d’obtenir son plaisir, sa jouissance !

Pédéraste, et plus approprié, et cela rapproche plus de l’homosexualité masculine. Le courrier, de Marvejols, un grand débat, dicté par Marc ! Je serais, au trois quart Gay, c'est-à-dire dans la norme donnée, par les sexologues ! ? C’est bien d’être dans la norme, mais je n’ai jamais pu apprécier librement ce genre de relation ! Le plus amusant, c’est d’être l’épouvantail de quelqu’un qui à cette époque, dépassait les 90% de cette orientation ! Le plus décevant, c’est de s’adresser à un public confronté à leur puberté, le plus grave ceux qui sont dans l’attente ! La confirmation de cette généralité ! J’ai pu la constater, après cette malheureuse intervention ! Marc, aurait été à l’écoute, de ces jeunes gens, demandeur d’expériences sexuelles. Certain, convaincu, qu’ils étaient en terrain conquit, c’est librement, ouvertement, qu’ils jouaient entre eux, à la mouvance. Je fus sollicité, à de nombreuses reprises, parfois ce fut une surprise, mais, contrairement à ce que l’on t’a mit dans ta tête !?

J’ai lutté, contre la mouvance, par de savantes dérobades ! J’essaye encore, de me convaincre que j’ai eu raison de ne pas répondre à leurs avances? Car, je ne sais pas le résultat de mon refus.

Je n’ai pas pu cependant, toujours, me dérober !? Je remercie, celui qui passant de sa copine, voir son amant ! Le seul, qui a su m’ouvrir les yeux, prendre le temps pour me faire admettre, qu’une relation homo, peut-être un souhait un désir, sans contrainte ni obligation !

Un garçon de 15 ans prit en photo, au bord de la Vésubie, peut démontrer le caractère pédérastique de cette prise de vu. Hors la pilosité qu’affiche ce jeune homme prête à la confusion.

Mais si nous comparons, sa pilosité avec celui qui partage son lit, un peu plus âgé, comment appel ton la relation pratiquée ? Pédophilie, Pédérastie, ou Homosexualité ?

Pour moi c’est ce jour, que tout c’est perturbé dans ma tête. Je connaissais l’orientation sexuel, du partenaire, mais je ne m’étais jamais posé la question sur celle de celui qui vieillissait sans que je m’en aperçoive. Et comme tu affichais ta préférence en sa compagnie, évitant la mienne. J’ai compris que tu n’avais pas d’apriori sur, ce que l’on te proposait de faire. Cela m’a procuré de vive inquiétude, sur le devenir de la future création, et donc, alors que j’avais Laurence pour me satisfaire, je me suis employé à une vérification. Ton manque d’entrain m’a rassuré. Dommage, que ce sujet ne fut pas abordé verbalement, que tu n’as pas vu mes larmes coulées, et comme, j’ai caché par du bruit, mes sanglots !

Cela m’a servit de leçon, pour une certaine personne ! J’évolue, malgré des dires ?

Trop m’investir, voulait exprimer mes craintes sur la fin de ce rapprochement, et non un S.O.S sur des intentions. Je connais l’école de la séparation, tu as été un bon professeur !

Un assassin n’adresse pas la preuve de son assassinat à sa victime ?!

Moi aussi je n’avais pas d’entrain, avec Marc, et je n’ai pas pu, le satisfaire. Il a donc préféré, aller voir ailleurs. Sur le même lieu de Lozère, J’ai entendu ses cris de satisfaction, sans la moindre pudeur.

Personne ne peut prétendre, que j’ai manifesté un certain entrain à cette pratique, une implication de complaisance cependant, mais très limitée. Pour moi d’avoir été un sexe toy, à partir de 11/12 ans ne m’a pas aidé dans les relations masculines, contrairement à certains qui sont devenu des boytoys de la mouvance. Elève appliqué pour le plaisir, et l’obtention de privilège, dispense, avantage, divers. Professeur, élève, avisé, à la recherche de son plaisir !

 La scarification, était un appel au secours, la seule façon que j’avais à ma disposition pour me délivrer de ma souffrance morale. Celle que vous m’occasionnez, par ce rapprochement suspect !

 Tu as vu, mais rien entendu, rien compris, et les explications de ton professeur ne t’ont pas aidé. Mais, c’est ta jeunesse qui t’a aveuglé, et les leçons qu’il t’a donné, dans ce lit que nous avons si souvent partagé, à Roquebillière. Moi, je ne savais pas pourquoi, mais cela me faisait du bien de souffrir autrement, et d’oublier l’espace d’un moment ce que j’avais vu, et qu’il m’était permit de penser, que cela continuait de plus belle, par ses confidences et la manifestement de ta préférence. Le whisky, m’aidait, une consommation importante, pas une drogue !

Il ne m’a jamais empêché d’organiser, et de faire fonctionner l’édifice. Le cadet Tononi, aurait donc pu s’inscrire !? Mais, avec quelqu’un qui profite de tout et de tous, en démolissant l’image de cette idéologie. Celui, qui n’a des principes que pour les autres, et qui n’a gravit les échelons dans le mouvement le plus souvent, qu’avec sa bouche, sa bite et son cul !

 Lui n’avait pas la compétence d’être un chef, la prétention certes, pourquoi faire ?

Un laboratoire, de la mouvance, l’imitation de ce que j’ai subi. J’étais son Dieu, le temps de sa manipulation ! Je suis devenu le Diable, après lui avoir dit stop, ça suffit ! Sa vengeance, il l’a bien orchestré avec toi, puis Edouard et d’autres. C’est bien connu, que rien n’ai fait pour rien, donc le chef de troupe est pédéraste, le louvetier pédophile, etc.

Lui, n’était ni l’un ni l’autre et pourtant !

Educateur spécialisé en quoi ? Il s’affiche hétéro maintenant, et père de famille. Il y en a combien des hétéros, qui vivent une apparence, combien d’adultes, oublient leur puberté, et leurs amitiés particulières ! Même BIPI a fait les frais de la rumeur.

Aujourd’hui, j’ai un chat et un chien, ils sont affectueux, je leur rends bien. Je suis à leur écoute, et j’essaye de comprendre ce qu’ils essayent de me faire comprendre. Ils n’ont pas la faciliter de s’exprimer avec des mots eux ! J’ai des poules un coq, mais je n’ai pas d’affinité avec les gallinacés.

Ce serait plus facile qu’ils me disent, j’ai faim, j’ai soif, ta bouffe c’est de la merde, ont fait un câlin, c’est là que j’ai mal, pourquoi tu fais ça !?

 Nous avions l’usage de la parole ! Nous l’avons utilisé ! Alors pourquoi ? Ni toi, ni moi, n’avons pensés, à en faire usage pour nous exprimer des affaires qui nous concernaient personnellement ?

Trop proche, peur de blesser ? De perdre la confiance ! La finalité, le résultat de nos silences, c’est l’héritage d’un amalgame, dense, vague, varié, et difficile à dépoussiérer ! Nous avons passé notre temps, à essayé de comprendre, en interprétant, des faits et gestes, des mots, des phrases, de l’autre, sans dialoguer.

 Ne pas avoir utilisé, ce moyen de communication, c’est la source principale de nos différents.

La confiance perdue, par peur de la perdre !?

Nous avions fait une halte, chez mes grands-parents. Nous avons dormis nu ensemble, cela a choqué ma Grand-mère. La nudité, provoque de l’imagination. Cette imagination, explique le dévouement à ce mouvement. Je pense, que si nous avions des ébats à cacher, nous nous serions rhabillés, et supporter la chaleur avec un slip, pour calmer des suspicions ! Marc n’a pas voulu de sa photo, à la Vésubie ?

Si tu n’étais pas comme moi coincé sur le cul, au mieux de feindre de dormir ! Tu aurais pu poser la question, sur ce que je faisais ! Même gêné, j’aurais pu te répondre. Plutôt que de déduire, je ne sais quoi ! Comportement, déjà éprouvé, qui permet, d’éviter l’embardé que tu as faite de retour de Bretagne, causé par la somnolence. La branlette tient éveiller ! Tu aurais pu poser la question plus tard ?

Silence, déduction.

Je peux avoir des propos, qui peuvent être interprété comme raciste ! Mais il faut vraiment n’être passé qu’à côté de moi, pour ne pas savoir. Mes origines, ma famille cosmopolite, mon éducation, mon dévouement pour tous. Le changement de mouvement, pour prendre la version œcuménique ?

 Mon racisme n’est que le résultat d’analyse économique ! Les grandes migrations du moment, démontrent bien, le fond de ma pensée !?

Je fus très affecté de recevoir ton torchon. Pas, par son contenu, j’ai toujours pensé, que tu étais sous l’influence de Marc, et son souhait de vendetta face a l’omerta que je lui ai faite.

C’est Jean-Paul, qui me l’a adressé, c’est lui, qui m’a démontré une implication, avec l’énoncé d’un amalgame, mal interprété, avec un manque évident de discernement, en mettant un terme à l’hypocrisie.

Je n’arrange pas les histoires à ma sauce moi, comme ont a voulu te le faire croire, et tu devrais le savoir ! Je n’ai pas besoin de paraitre, ça, c’était le privilège de plein exercice, de celui qui t’a intoxiqué contre moi.

J’ai dis que tu avais cessé l’activité, pour tes études, et les hormones, (les filles). Je n’étais pas avisé, de l’existence d’un autre motif à cette époque. Je sais aujourd’hui, comme hier, que si la question m’est posée, où si il m’est demandé de tes nouvelles. Je peux donner d’autres petites précisions.

Marc, n’était pas pudique sur ses ébats, il savait se confier ? Surtout pour me faire mal !

L’homosexualité, me répugnait, j’ai une autre opinion. Mais, toujours un profond dégoût pour l’abus.

Moi, je n’ai jamais vu l’utilité, de parler de cul ! Mais je suis devenu, indifférent, et comme, je n’estime pas à avoir rougir de mes actifs. Je peux enfin m’exprimer, sans complexe, sur la première bite que l’on m’a mit dans la bouche, et tout ce qui a suivit, jusqu’à nos jours.

L’indifférence, la tienne c’est une automutilation. Une forme de haine, et d’amour ! Qui s’entrechoc, s’affronte, sans trouver un véritable repos ! Le hérisson me hante toujours, malgré moi ! Pourtant je ne l’ai pas écrasé ! Tu peux prétendre, te cacher derrière la devise Hollandaise, tu peux mourir avec !

Mais si je meurs avant toi, il te restera le doute. Je peux partir en paix ! J’ai des convictions elles sont certitudes. C’est ma vérité, elle est beaucoup plus juste que celle tu détiens !

Nous n’avons plus d’idéal à défendre, Marc, ne suce plus nos bites. Tu crois que tu peux continuer à fuir, à te cacher ? Dans qu’elle but, tu te satisfais d’une pseudo-version. C’est main dans la main, les yeux dans les yeux que je te propose d’ouvrir la boite de pandore. Après, tu pourras prétendre, au maintien de tes déductions. Je ne souffre plus, de tes erreurs d’interprétations, de cette perte de mémoire, de confiance occasionnée, par trop de jeunesse, influencée par cette volonté déterminée à me nuire, et d’entrainer par la rumeur, a fermeture de notre création, pour récupérer les effectifs !? Si Antibes n’est pas une poubelle ! Cela, sous entendant que nous étions des ordures ! Je comprends ton désarroi, il, est légitime ! Mes faits et gestes, additionnées à tous types de confidences, à divers propos et autres, t’ont amené, forcément, à prétendre avoir des convictions. Elles ne sont pourtant, que des déductions ! Ce n’est pas le reflet d’une compréhension objective ! Reprends ton fil d’Ariane en main, remonte le temps. N’exclus pas, que je suis celui que l’on t’a mit dans la tête, celui, qui retombe toujours sur ses pattes, avec de savantes pirouettes, quoi qu’il arrive !? Ils ne t’ont laissé, aucune chance, pour ouvrir un dialogue avec moi, pour que tu puisses avoir une autre version, que celle, qu’ils avaient su imposer. Tu n’avais donc pas à me demander des explications, puisqu’ils t’ont fait croire qu’elles ne pouvaient qu’être fausses, que seules eux détenaient l’unique vérité !?

 Les bons souvenirs, eux, sont toujours présents ! Cà, ils ne peuvent pas les manipuler !

 Je les vois resurgir, sur cette photo, tirée du net. Ils sont toujours vivants, personne ne peut nous les voler. Ils sont à nous. C’est la seule référence que tu dois retenir, pour commencer à corriger ton opinion !

Unique, preuve de mon innocence, et de ma bonne foi ! Fautif, oui ! Mais, avec des relations atypiques, circonstanciel, sans chercher, demander la réciprocité !?

Ils avaient disparu, ces bons souvenirs, à Valbonne dans ce restaurant, celui ou j’avais évoqué Stéphane Eicher, la ressemblance que je trouvais, regarde le clip combien de temps, ou ni remords ni regrets. Laisse tomber, pas d’ami comme toi, tu n’as rien compris et moi j’étais trop naïf pour anticiper les déductions, quelles déclencheraient.

Tu avais perdu ta lumière ! Tu pensais bite, je pensais au temps ou notre bonheur se basait sur une toute autre relation !

Moi, ta présence dans mon lit ne m’a jamais contraint à des interrogations sur l’orientation de ma sexualité. Orientation, dont je n’ai pas eu le libre choix, car si j’ai eu des relations homos, le souvenir de mes 12 ans me perturbait plus, que ce qui se passait. L’enseignement judéo chrétien, n’aide pas lui non plus !

Je n’ai rien à cacher, et je peux répondre de tout.

Alors n’attend pas qu’il soit trop tard, tu as le droit, plus, que qui compte à l’éclaircissement.

Tu es le seul, en mesure de comprendre ce qui c’est passé. Tu ne peux pas rester éternellement dans le côté obscur de notre relation. Tu n’en tire aucune satisfaction personnelle, si ce n’est qu’une tranquillité d’esprit apparente. Le plus décevant, c’est que tu demeure le simple laquait de tes manipulateurs !?

J’ai quoi à gagner, en te proposant, ce rendez- vous ! Me soumettre à la torture, contenir mes émotions, etc.

J’ai dis un jour, le CT à sa voiture, le CP a ses pattes ! Pas, le cul de pat, comme cela a été déformé ?

La toilette nu dans la Colagne=attentat à la pudeur ? Inspection de tenu de couchage=voyeurisme ?

Mon plus grand tord avec toi, c’est de t’avoir laissé t’installer entre mes jambes à la veillée, affichant une préférence, et dans ce milieu inquiétant, laisser libre cour à l’imaginaire !

Celui qui pratique ne s’affiche pas !

Je peux te parler de tout, puisque je ne suis plus contrains à me taire, fonction oblige, et que tu es devenu majeur, adulte !

L’alcool, le tabac, la drogue, n’ont pas trop détruit mon cerveau, ils n’ont pas affectés mes souvenirs.

Je me suis souvent battu, investi, pour les autres, sans penser à mon être, aujourd’hui encore j’assiste la personne que j’héberge ! Bientôt une autre !

C’est mon frère, qui voulait retourner en Thaïlande, avec son pote. Je n’ai rien organisé ni prévu !

J’ai remplacé son pote, qui n’a pas pu prendre son congé ! Le tourisme sexuel en famille, une invention de celui qui se rend indépendant au Népal ?

J’ai ouï dire que tu avais d’autres soucis, que la présente missive ! Fais, ce que tu dois faire !

J’ai fais, ce que je crois utile de faire, pour toi, pour moi, pour nous !?

 Je pense, avoir répondu à tes griefs, même plus, je sais que tu pourrais en rajouter, car moi je n’ai jamais tremblé, trop affecté pour cela, mais d’autres avaient peur pour eux ! Ils me rendaient compte de tout ! Marc, aussi !

Le scoutisme, c’est de la liberté encadré, de l’anarchie toléré, c’est surtout une école ou l’ainé transmet à son cadet, ce qu’il a apprit, les connaissances partagées permettent de mieux s’organiser.

Le chef n’est pas l’autorité, c’est le responsable. Il ne peut-être le commandant, qu’avec l’aval de l’équipe !

L’anarchie, vue par Marc, n’était que pour m’assassiner, par vengeance, pour m’être opposé à son adoubement de chevalier, et divers.

L’anarchisme, ne va pas bien avec des études d’éducateur, et c’est facile de démolir l’idéologie du scoutisme, surtout lorsque l’ignorance s’exprime sur un sujet qu’il devrait connaitre. Il n’a jamais été capable de me dire clairement, qui l’avait appelé castor !? Ni où, ni quand,

Tu as été totemisé, en sa présence, ce n’était pas innocent, tu n’avais pas besoin de toutes ces épreuves. Je te connaissais suffisament, tu n’avais rien à me prouver, a lui, oui !?

Bref, il a découvert le monde des totés ce jour, il a du s’en servir pour me démolir ! Pour éviter de parler de la sienne, enfin je suppose !? Il suffisait de lever les yeux pour trouver du bois ?

L’anarchie, il s’est appliqué à l’enseigner, avant d’avoir la référence de la doctrine, mais il ne l’a jamais suivit personnellement. Pourtant, il a réussit à l’instaurer dans les sentiments !

Tes convictions t’appartiennent ! J’estime, que tu peux maintenir à ta convenance, tes interprétations ! J’interviens uniquement, pour que tu ne t’expose pas à des remords, quand cela sera trop tard. Je sais tu n’as pas de temps à perdre, avec quelqu’un qui retombe toujours sur ses pattes. La cicatrice que tu as sur le genou, m’avait cassé les pattes, le trou dans le mollet d’un scout avait cassé les nôtres ! Il faut être sur à 100%, pour appliquer l’indifférence ?

Un procès équitable ! Permet, autre chose que de protéger dans confortable opinion ?

Je te salut, Jean-Paul à ta convenance !

Je vais m’employer cette année, à préparer ton colis, ensuite tu n’auras plus qu’à attendre.